

# Compétences-clés et besoins de formation des éleveurs bovins

## Key know-how and training needs of cattle farmers

FOURDIN S. (1), NEUMEISTER D. (1), DOCKES A.-C. (1)

(1) Institut de l'Élevage, Maison nationale des éleveurs, 149 rue de Bercy 75595 Paris Cedex 12

### INTRODUCTION

Tandis que les éleveurs laitiers connaissent aujourd'hui une phase d'instabilité inédite depuis l'établissement des quotas, les éleveurs bovins viande se retrouvent confrontés à des revenus en forte régression sur cinq années consécutives. Face à cette situation et à la restructuration continue des exploitations, les éleveurs des deux filières voient leur métier se transformer. Pour mieux connaître la nature de ces changements et préparer des actions de formation, VIVEA, le fonds de formation des agriculteurs, a lancé deux chantiers nationaux - un par filière - sur le sujet. L'Institut de l'Élevage a conduit la partie « étude » de ces projets, dont l'objectif est de comprendre les préoccupations des éleveurs, de déterminer les compétences qu'ils auront à acquérir, ainsi que d'analyser leurs besoins de formation et les freins et motivations qui y sont liés.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons recueilli en 2010 et 2011 les points de vue d'une quarantaine d'éleveurs et d'une vingtaine d'experts dans les deux filières concernées (responsables professionnels, administrateurs de laiterie ou de groupements de producteurs, salariés d'organisation professionnelles agricoles etc.) au niveau national et dans cinq régions diversifiées. L'échantillon des éleveurs a été conçu avec l'appui des comités de pilotages locaux, et de façon à représenter la diversité la plus grande possible selon différents critères : localisation de l'exploitation, profil de l'exploitant (par rapport à la formation, au conseil), système d'exploitation. De la même façon, les experts départementaux ont été choisis afin de représenter la variété d'organismes présents dans les filières. Ces études ont été confrontées à des travaux récents sur les métiers des agriculteurs (par exemple Institut de l'Élevage 2008, ou Lemery 2003).

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

Concernant leurs préoccupations, les éleveurs citent tout d'abord le prix du lait et le prix de la viande, et plus globalement le contexte économique et politique de leurs filières : flambée des matières premières et incertitudes liées à la PAC notamment. La crise a été d'autant plus mal vécue par les éleveurs laitiers, qu'elle met fin à une longue période de stabilité et a été précédée d'une envolée des prix. Les éleveurs bovins viande souffrent d'une longue période de faibles revenus, liée à la fois à l'augmentation des charges et à un prix de la viande bas (Réseaux d'Élevage, 2010 et 2011). De plus, bien que les éleveurs se disent passionnés par leur métier, la charge de travail et l'astreinte due à l'élevage (traite, alimentation, veaux) sont estimées trop lourdes par rapport au revenu dégagé, d'où une remise en cause du maintien de l'atelier bovin, notamment dans les régions où des alternatives sont possibles.

Les éleveurs perçoivent les bouleversements en cours et à venir. Même s'il leur est difficile de les appréhender, ils sont conscients des changements du métier qui en découlent, notamment le passage du statut de « livreur de lait » ou « producteur de viande » à celui de « gestionnaire ». Selon les éleveurs, la gestion est devenue la compétence primordiale pour rester compétitif, même si la maîtrise des aspects techniques reste indispensable. Le terme de « gestion » donne lieu à des interprétations variées et englobe à la fois des aspects économiques, techniques et organisationnels (connaître son coût de production, calculer ses marges,

optimiser ses ventes d'animaux, savoir gérer son temps, savoir travailler à plusieurs, etc.). Les experts relèvent en outre que les éleveurs bovins viande sont moins axés sur la technique que les éleveurs laitiers. Cela s'explique par le fait que des modifications techniques sont visibles plus immédiatement dans une exploitation laitière (qualité et quantité de lait) que dans un élevage allaitant (descendants de meilleure qualité, poids de l'animal vendu plus élevé). De plus, l'élevage bovin viande est souvent associé à une autre production majoritaire, avec pour conséquence un moindre intérêt technique de la part de l'éleveur.

La formation est spontanément reconnue comme l'une des voies permettant l'acquisition de ces nouvelles compétences. Mais si tous reconnaissent « l'utilité générale » de celle-ci, ils ne se sentent pas toujours personnellement concernés pour autant. Beaucoup d'éleveurs estiment en effet que se former serait surtout utile « pour les autres » : les jeunes qui ont peu d'expérience, ou les plus anciens qui ne sont pas au fait des nouveautés. De plus, les éleveurs estiment ne pas disposer du temps nécessaire pour se former. Cet argument illustre parfois le fait que la formation n'est pas jugée prioritaire dans leur emploi du temps. La forme même de la formation (horaires peu adaptés, éloignement du lieu du stage, qualité de l'intervenant et pédagogie utilisée jugée trop scolaire) est régulièrement remise en cause. Les éleveurs laitiers citent souvent le frein financier lié au « double coût » de la formation et du remplacement.

Enfin, l'étude a montré que les éleveurs connaissent généralement assez mal les offres de formation qui existent dans leur région ainsi que les possibilités de financement. Selon eux, la formation « idéale » doit se dérouler pendant la journée, en tenant compte des horaires d'astreinte et des périodes de pointe de travail à la ferme. Elle est préférée en groupe – vecteur d'échanges – et si possible à l'intérieur de groupes déjà constitués. Un temps de visite ou de témoignage d'un pair est généralement apprécié. La capacité du formateur à rester concret et à s'adapter à son auditoire est toujours plébiscitée.

### CONCLUSION

Les modifications des structures (dimension des exploitations, organisation des filières etc.) et du contexte (prix des produits, augmentation du coût des intrants) de l'élevage impliquent l'acquisition de nouvelles compétences par les éleveurs. Dans le cadre de cette étude, VIVEA et ses partenaires ont mis en place pour les éleveurs laitiers un plan d'action qui comporte un cadre national de formation pour les éleveurs, complété d'un dispositif de formation de formateurs et d'un plan de communication. En élevage bovin viande, un plan d'action du même type est en phase de construction. Avec le développement d'Internet et des formations dispensées par différents organismes agricoles, les éleveurs bénéficient désormais de possibilités diverses pour se former sur ces nouvelles compétences.

**Institut de l'Élevage, 2008.** L'agriculture et les métiers d'agriculteurs à l'horizon 2015. Synthèse.

**Lemery B., 2003.** Les agriculteurs dans la fabrique d'une nouvelle agriculture. Sociologie du travail.

**Réseaux d'élevage, 2010.** Les capacités d'adaptation des exploitations laitières face à la volatilité des prix et des volumes.

**Réseaux d'élevage, 2011.** Résultats 2009 des exploitations bovines viande.

*Merci aux éleveurs et experts qui ont pris le temps de répondre à nos questions.*